



**univers** OLIVIER GAGNÈRE



**L**e soleil se lève à peine sur la Seine mais Olivier Gagnère est déjà sur le pont. Il est pourtant rentré à l'aube d'Italie où il a veillé aux derniers détails de la collection qu'il présentera en collaboration avec le designer italien Romeo Sozzi au Salon du meuble à Milan. Mais rien n'arrête ce boulimique de la création qui s'apprête aussi à suivre la vente prestige de design qui aura lieu le vendredi 4 avril à Paris. « Sous le marteau de Nathalie Mangeot sera vendue l'intégralité du mobilier provenant de la Brown Stone House new-yorkaise de Marithé et François Girbaud. » Les deux designers avaient à l'époque fait appel à Olivier Gagnère, au duo Garouste et Bonetti, trois artistes français qui, dans les années 1990, tenaient le haut du pavé en matière de création de

mobilier. « Tout cela est très excitant, je n'ai jamais revu ce mobilier depuis... » Dans son grand appartement situé au rez-de-chaussée d'un bel hôtel particulier XVII<sup>e</sup>, Olivier cultive une atmosphère intemporelle aux accents baroques. Styles, couleurs, générosité vont de pair avec la luxuriance des objets, l'originalité du mobilier, la sensualité de la mise en scène. Dès l'entrée, le ton est donné. Un coffre de voyage en acajou voisine avec une paire de chaises forgées et patinées à la feuille d'or sous un trophée rapporté d'Afrique. Noir et blanc s'accordent sur un tempo élégant, comme dans la salle à manger dont la table, drapée d'un suzani ancien chiné en Asie centrale, accueille un grand plat en terre mêlée de Vallauris dessiné par Pierre Charpin. Deux bougeoirs Arts & Crafts en laiton des



Sur le mur de la salle à manger, une collection de vues de Marrakech entoure un tableau de Vincent Scali sur l'aplombant une paire de pots à lumière en céramique et des chaises tendues de velours, créations Olivier Gagnère. La table, habillée d'un suzani d'Asie centrale accueille un plat de Pierre Charpin en céramique verte de Vallauris chiné à la galerie Kreo et deux bougeoirs Arts & Crafts 1910 en laiton.

Miroir Caïgo d'Olivier Gagnère pour la maison Veronese lampe en métal de Florence Lopez et coupe en marbre Olivier Gagnère.

Ci-dessous, le créateur Olivier Gagnère sur un fauteuil de la série Wild en vinyl et fausse fourrure. À droite, la panthère, sculpture de Guyot.



## **En virtuose, Olivier Gagnère s'est CRÉÉ UN UNIVERS D'ESTHÈTE.**

années 1910, une collection de gouaches représentant des vues de Marrakech, des pots à lumière en céramique et des chaises griffées du maître de maison se mêlent en parfaite harmonie.

Même sens de l'ordonnancement et des compositions dans le reste de la maison. Au salon, accompagnant les deux sofas et les tables en chêne arraché à la gouge, une console gainée de cuir au piétement recouvert de coquillages créée par Thomas Boog, une sculpture de Nathalie Decoster, des lampes de Florence Lopez, des flambeaux, des photos de Basquiat prises par Edo à New





Au salon, une toile colorée de Cortot a trouvé sa place entre les deux fenêtres ouvrant sur la Seine. Tissus anciens et suzanis habillent les différents sofas, s'harmonisant avec les tabourets d'origine africaine, les kilims au sol et les bibelots raffinés choisis par le maître de maison.

**Style et originalité vont de pair avec la luxuriance des objets ET LA SENSUALITÉ DE LA MISE EN SCÈNE.**



Au pied du lit, un canapé du Café Marly, et au premier plan, une méridienne ornée de coussins Jean-François Lesage. Au mur, peinture sur toile de Marine Archand représentant des paysages toscans.

York, un miroir, un tableau de Jean Cortot, des vases de Murano, un plateau en argent, voilà encore un subtil mélange d'époques et de goûts. Marier ce qui ne peut pas l'être est un jeu pour l'esthète.

C'est auprès de son père antiquaire, qu'Olivier, très jeune, se prend de passion pour les arts décoratifs. Au début des années 1980, embrassant la carrière de créateur, il fait ses premières armes auprès d'une des stars du design italien : Ettore Sottsass. Puis il travaille avec les verriers de Murano et des maîtres de l'artisanat japonais pour lesquels il dessine des objets en verre et en porcelaine. De célèbres maisons comme Veronese, Bernardaud, Baccarat, Saint-Louis s'offrent à leur tour son talent ; tout comme le Lido ou le Café Marly, dont il revisite une partie des décors, de nombreux restaurants français et internationaux font aussi appel à son savoir-faire. Aujourd'hui exposé dans de nombreux musées, Olivier Gagnère poursuit sa route avec toujours autant de passion. À l'image de son univers personnel auquel il a offert son élégance et sa liberté de ton. ●

**Vente « Art nouveau, Art déco, design », Millon & Associés, vendredi 4 avril à Drouot, salles 5 et 6 à 14 h.**